

Le Quai d'Orsay nous répond : Qu'il n'a pas délivré les passeports diplomatiques dont disposent les agents de Franco à Paris.

Alors, ce sont de FAUX PASSEPORTS DIPLOMATIQUES.

A quand l'arrestation ?

LE PLUS HORRIBLE BOMBARDEMENT DEPUIS LE DEBUT DE LA GUERRE D'ESPAGNE

# Mille bombes incendiaires

lancées par les avions de Hitler et de Mussolini



Aucun hasard dans l'atroce extermination, par les fascistes, de la population non-combattante. Marchés fréquentés, églises pleines, quartiers peuplés, voilà les objectifs préférés des meurtriers. Ci-dessus, quelques femmes — des mères sans doute — abattues au cours d'un bombardement

# réduisent en cendres la ville de Guernica

LE NOMBRE DES MORTS ET DES BLESSÉS EST INCALCULABLE

En même temps, à la faveur du contrôle, Valence est canonnée

JUSQU'A QUAND tolérera-t-on les exploits effroyables du fascisme international ?

Plus que jamais unité d'action internationale contre les fauteurs d'agression !

NE dissimulons pas : depuis trois jours, la situation sur les fronts espagnols revêt un caractère d'extraordinaire gravité. Bloqués sur le front de Madrid, rebelles et interventionnistes déploient dans le pays basque un effort désespéré. L'intervention active des avions allemands et italiens leur a assuré, avant-hier, la possession de Durango et d'Eibar. Sans doute, la résistance républicaine force-t-elle l'admiration par son courage et son héroïsme. Mais n'oublions pas les conditions dans lesquelles elles se poursuivent : les républicains se battent contre l'armée du Duce et contre l'armée du Führer, auxquelles s'ajoutent des Somaliens et des Maures.

Hier, eut lieu le bombardement de Guernica par l'aviation allemande. Il s'agit du plus terrible bombardement de la guerre. Guernica est l'ancienne capitale de la Biscaye. Elle a été complètement détruite. 10.000 habitants, hommes et femmes, y vivaient encore. Le nombre de ceux qui périrent dans l'incendie est incalculable de l'aveu même des agences de presse. Les avions allemands et italiens volaient à une faible hauteur. Ils bombardèrent la population pendant plusieurs heures dans la ville et autour. Cette population était exclusivement civile. Guernica n'est pas un centre stratégique, aucun soldat n'y séjournerait ! Mais il y avait des hôpitaux et des blessés ont été brûlés vifs. Les fascistes ont battu hier tous leurs records ! Leur record de Badajoz, leur record de Malaga.

Grâces en soient rendues aux démocrates pusillanimes ! La politique de la non-intervention telle que l'ont pratiquée la France et la Grande-Bretagne, voilà la grande coupable des horreurs de Guernica.

Gabriel PERI.

(SUITE EN 3<sup>e</sup> PAGE, 1<sup>er</sup> COLONNE)

5 HEURES DU MATIN

ÉDITION PARISIENNE

AU NOUVEAU FORUM ROMAIN

# L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
138, RUE MONTMARTRE, PARIS (2<sup>e</sup>)  
LE NUMÉRO : 30 CENTIMES

34<sup>e</sup> ANNÉE. — N° 14.012

MERCREDI 28 AVRIL 1937

CINQ ÉDITIONS

Fondateur : JEAN JAURÈS  
Directeur : MARCEL CACHIN  
SÉNATEUR DE LA SEINE



L'autel du sacrifice.

Après onze ans de souffrances dans les geôles mussoliniennes

## Notre camarade Antonio GRAMSCI



est mort

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la brutale nouvelle de la mort du camarade Antonio Gramsci. Notre camarade Gramsci, professeur d'Université, un des fondateurs du Parti communiste d'Italie, élu député en 1919, chef valeureux et populaire de notre parti frère, a été arrêté en 1926. Depuis onze ans, malgré les interventions de sa famille et les protestations de l'opinion publique internationale, le fascisme italien a maintenu en prison Gramsci, gravement malade. Gramsci est mort, hier matin, dans une clinique de Rome où, depuis deux ans, il a été transporté et gardé sous la surveillance de la police. Jusqu'au dernier instant, les assassins fascistes ont refusé de rendre le mourant à sa famille.

## PREMIER MAI 1937

Les travailleurs fêteront leurs succès et manifesteront pour : des mesures efficaces contre la vie chère, la mise en œuvre des grands travaux, la retraite pour les vieux, la dissolution des ligues factieuses l'aide à l'Espagne républicaine

## Les agents de Franco à Paris

par L. SAMPAIX

## "Matricule Paris... corps diplomatique"

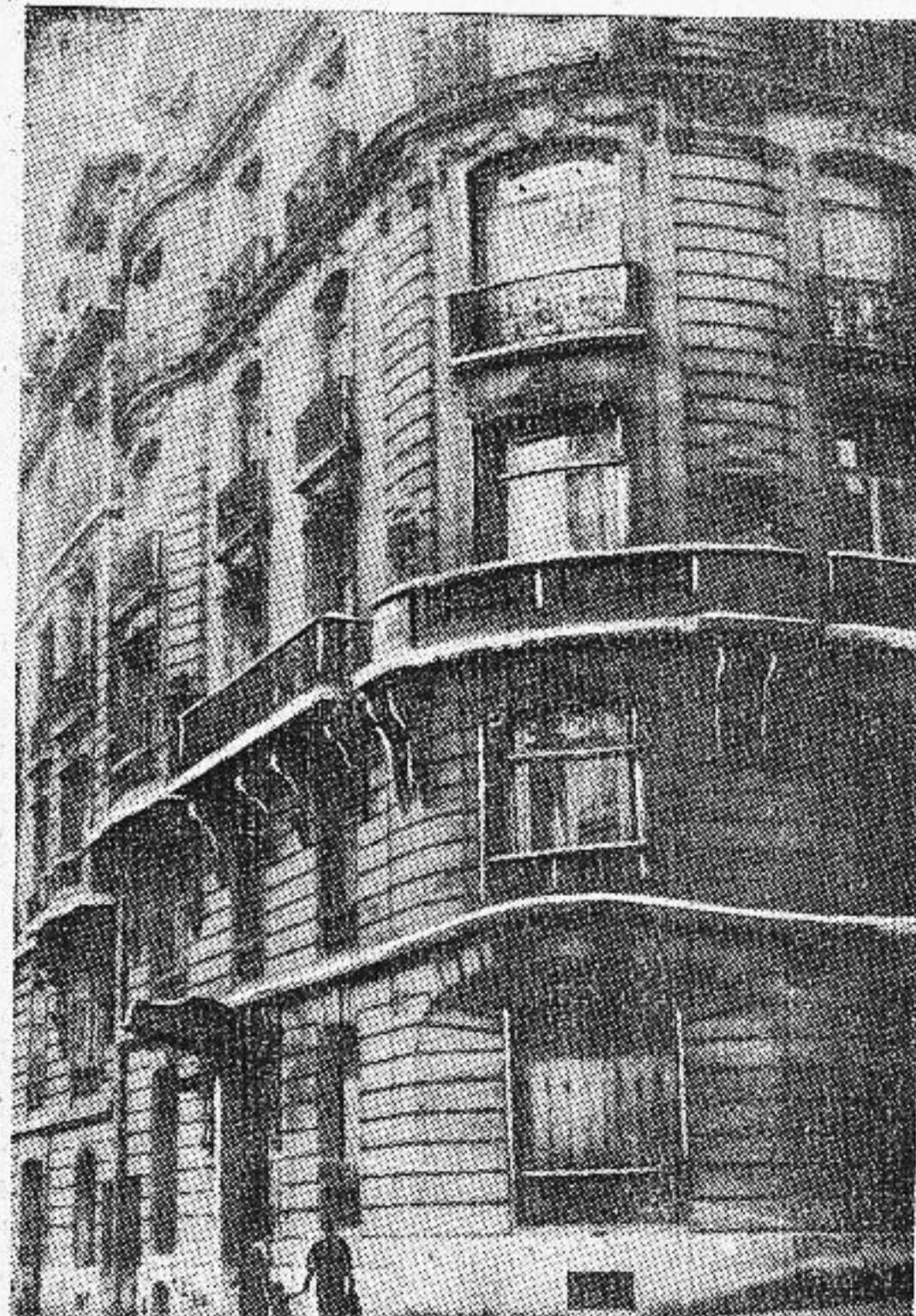
Comment les deux voitures livrées par Renault au « service secret » des rebelles ont-elles pu être transformées en voitures couvertes par l'immunité diplomatique ?

DEUX NOUVELLES OFFICINES D'ESPIONNAGE : 50, rue de Miromesnil

avec le señor José Gomez de Rueda et 9, rue de Chaillot

où le señor Alfonso Alaman détient les archives et les fichiers secrets de la « Falange española »

Lire notre enquête en 4<sup>e</sup> page.



Dans cet immeuble, 9, rue de Chaillot, se trouve le siège de l'espion franquiste Alfonso Alaman (Photo Huma.)

## Hier, rentrée parlementaire

Devant la délégation des Gauches, M. Campinchi et Jacques Duclos font appel à la cohésion pour achever la réalisation du programme commun

Le grand débat de politique générale est fixé au vendredi 7 mai



Les présidents HERRIOT et DALADIER s'entretiennent au banc du gouvernement

Le Conseil des ministres s'est prononcé pour le droit syndical des fonctionnaires, a décrété l'application des 40 heures à diverses corporations nouvelles et a proposé l'aménagement des dettes agricoles et des facilités pour les travaux des collectivités locales.

Le sabotage financier des 200 familles a fait ajourner les projets de grands travaux, de retraite aux vieux et de fonds national de chômage.

Vincent Auril répondra aujourd'hui devant la commission des finances de la Chambre et demain devant celle du Sénat aux campagnes prohitériennes de panique.

CETTE journée de rentrée parlementaire n'aura pas été une journée des Dupes, mais à coup sûr une journée des Déçus.

Fascistes et saboteurs de l'économie ont certes réussi à faire ajourner, par leur besogne de trahison, des mesures pourtant urgentes et bienfaisantes. Sur quoi, prétextant des difficultés dont ils sont les auteurs, ils s'empressent d'attiser les frictions que peut faire surgir un retard regrettable dont ils sont responsables.

Eh bien, non ! Ce jeu grossier ne leur rapportera pas même la mise.

C'est à la délégation des gauches, hier, le président du groupe radical qui leur a fait une calme et ferme réponse : il faut achever l'exécution du programme commun.

Vraiment, les sirènes de la réaction croyaient-elles, s'étant refait une beauté d'occasion, séduire ceux qui deviendraient ensuite leurs victimes ?

L'Union socialiste républicaine, de son côté, n'a-t-elle pas, en retirant son candidat à Sète, au deuxième tour, précisé que cette candidature s'était simplement placée dans le cadre d'une compétition normale entre partis du Front populaire ?

L'unité, Jacques Duclos l'a proclamé une fois encore, est plus que jamais indispensable. Elle est la seule garantie des avantages acquis.

Et comment, sans elle, vaincre ceux qui prétendent empêcher l'urgence réformiste démocratique ?

Et où iraient les projets en suspens ? D'espérances, hélas, trop retardées, ils deviendraient cette fois rêves impossibles si l'unité se rompait. Tandis qu'ils peuvent et doivent devenir réalités.

S'ils sont mis en échec par l'ennemi, c'est qu'il faut accroître encore la cohésion offensive du peuple. Croit-on diviser classes moyennes et prolétariat ?

Le bon sens des classes moyennes les éclaire sur ce qu'a déjà obtenu le Front populaire pour les paysans, sur ce qu'il doit en effet obtenir pour eux encore et pour les commerçants et artisans.

On ne dressera pas les classes moyennes contre le désir des ouvriers d'obtenir des travaux en place d'allocations de chômage. N'est-ce pas l'intérêt du pays ? On ne les dressera pas contre la retraite aux vieux, qui procurerait du travail aux jeunes et une reprise.

Quant aux ouvriers, ils savent bien que leurs alliés antifascistes des classes moyennes laborieuses doivent bénéficier d'indispensables mesures. La souplesse dans l'application des quarante heures aux boutiques, c'est une condition de la bonne entente. Condition qui, d'ailleurs, ne met en rien en cause le légitime, inaliénable avantage acquis par les employés.

Les entrevues d'hier, les déclarations faites, les propos tenus aux journalistes par M. Campinchi ont montré cette mutuelle compréhension.

Pour faire justice à toutes les masses travailleuses en achevant le programme, pour faire justice de tous les saboteurs, des traîtres, des trublions, des factieux, assassins d'ouvriers, unité.

Unité pour l'action.

P.-L. DARNAR.

(Voir notre compte rendu en 2<sup>e</sup> page.)

## AU GRAND PARTI COMMUNISTE IL FAUT UNE GRANDE MAISON

NOTRE immeuble du 120 de la rue Lafayette a connu les débuts héroïques de notre parti, ses luttes, la répression qui l'a accablé, ses efforts pour rompre le cercle dans lequel on voulait l'étouffer, ses succès, et enfin la victoire qui en a fait le premier parti de France par le nombre de ses adhérents. Un parti de 312.000 membres avec tout ce que cela représente de services, de bureaux divers, de salles de réunions, d'archives et de bibliothèques, est forcément à l'étroit dans l'immeuble qui l'abritait lorsqu'il comptait 40.000 membres.

NOTRE parti, attentif à défendre le programme et à sauvegarder les conquêtes du Front populaire, doit avoir à Paris une maison qui réponde à son importance politique.

Ne disposant d'aucune ressource particulière, il compte pour l'acheter sur ses membres et sur ses amis.

Pour acquiescer une maison correspondant aux besoins du parti, le comité central a décidé d'ouvrir une souscription populaire.

NOUS faisons appel à toutes les bonnes volontés, à tous les dévouements, à tous les appuis pour qu'elle soit rapidement couverte.

Pour le parti qui vous défend, qui se penche sur toutes les misères, qui est le parti des jeunes et des vieux, qui lutte pour les justes revendications du prolétariat et des classes moyennes, pour le parti qui veut la paix et l'union de tous les Français qui travaillent,

Pour sa maison qui sera la vôtre, SOUSCRIVEZ !

Le Bureau politique : Marcel CACHIN, Maurice THOREZ, Jacques DUCLOS, Marcel GITTON, André MARTY, Gaston MONMousseau, Lucien MIDOL, Pierre SEMARD, François BILLOUX, Arthur RAMETTE.

## A LA CORRECTIONNELLE DE SOISSONS DÉROUTE DE L'ACCUSATION AU PROCÈS FORMYSIN



Le docteur Quentin expert oculiste ne s'est pas présenté à la barre des témoins

« Il n'est question ni de guet-apens, ni de préméditation, ni de séquestration », a déclaré le procureur Vallier en s'opposant au renvoi de l'affaire en Cour d'Assises.

Le verdict sera rendu à huitaine (Voir nos informations en 2<sup>e</sup> page.)

Helène MONT la belle et baroque désespérée...

Hier matin le travail a repris aux usines Latécoère à Toulouse

Le ministère de l'Air et la fédération des métaux démentent formellement les communiqués tendancieux de la presse bourgeoise.

(Voir nos informations en 5<sup>e</sup> page.)

Le verdict a été rendu dans l'affaire d'empoisonnement de Nantes

Nantes, 27 avril. — Le tribunal correctionnel a rendu son jugement dans l'affaire d'empoisonnement de trois jeunes enfants par la Santomine. L'ancien pharmacien Orgebin, 73 ans, qui fabriqua les pastilles mortelles, est condamné à deux ans de prison et 3.000 francs d'amende.

Quant aux employés de la coopérative pharmaceutique, M. Yvrengeau est acquitté ; Mme Jeanne Julian, 22 ans, est condamnée à dix mois de prison et 2.000 francs d'amende ; M. Armand Robin, 56 ans, à huit mois de prison et 1.000 francs d'amende.

Les condamnés obtiennent le sursis pour la peine de prison. Les directeurs de la coopérative, civilement responsables de leurs employés, sont condamnés à verser 50.000 francs à la famille Babin-Chevayre, et 40.000 francs à la famille Thomas.

Un cheminot est écrasé par un wagon en manœuvre

Belfort, 27 avril. — Un homme d'équipe de la gare de Belfort, Aimé Morel, âgé de 42 ans, père de trois enfants, a été écrasé cet après-midi par un wagon en manœuvre.

Une fillette tombe du 3<sup>e</sup> étage et se tue

Hier soir vers 19 h. 35, la jeune Odette Béla, âgée de quatre ans, demeurant chez ses parents, 15, rue Roger, est tombée de la fenêtre du troisième étage dans la cour de l'immeuble. Elle est décédée peu après.